

Denis BariBeau

(4 avril 1951)

Quoi (?)

Manifeste philosophique

Document de la bibliothèque en ligne de la

Fondation littéraire Fleur de Lys



Fondation littéraire Fleur de Lys

Diffusé par La Fondation littéraire Fleur de Lys,
le premier éditeur libraire francophone
sans but lucratif en ligne sur Internet.

44, rue Chabot, Lévis, Québec, Canada. G6V 5M6
Adresse électronique : info@manuscritdepot.com
Site Internet : www.manuscritdepot.com
Téléphone & Télécopieur : (418) 838-0890

Tous droits réservés. Toute reproduction de ce livre, en totalité ou en partie, par quelque moyen que ce soit, est interdite sans l'autorisation écrite de l'auteur. Tous droits de traduction et d'adaptation, en totalité ou en partie, réservés pour tous les pays. La reproduction d'un extrait quelconque de ce livre, par quelque moyen que ce soit, tant électronique que mécanique, et en particulier par photocopie et par microfilm, est interdite sans l'autorisation écrite de l'auteur.

© Copyright 2006 Denis BariBeau

Communiquer avec l'auteur :
baribeau.laflamme@sympatico.ca

PROLOGUE

Oublier,
Oui ce soir, je veux oublier,
Tout oublier,
Juste oublier.

Oublier,
Sans parler, sans écouter,
Sans penser, sans crier,
Sans fuir, sans chercher,
Oublier pour oublier,
M'oublier,
Être oublié,
Juste oublié.

Comme si, je n'étais jamais né,
Comme si, j'avais toujours existé,
Comme si, m'absentait encore cette surprenante possibilité.

Oublier,
Pour apprendre, pour connaître, pour savoir,
Qui, que, quoi; l'image dans le miroir, l'espace où je ne suis pas,
L'avant, le pendant, l'après; ici, partout, nulle part, là,
Le réel, la réalité, le reste, la vérité; tout, rien, quelque chose, ça,
Voir enfin cette présence qui m'habite,
M'obsède,
Cogite,
Se tait,
Et me rend las.

QUOI (?)

... puis sourd,
Qu'est-ce que ?
Ou encore, qu'est-ce ?
Est ce à dire : Quoi est-ce ?
Que de dire : est-ce Quoi ?
N'est-ce assez de ce que,
Qui seul sait et pourquoi,
Nul mais, nul quand, ni de où ou comment,
Coi est ce, et ce,
C'est Quoi (?)

Point d'orgue dans le possible autour,
Point milieu aux alentours,
Point sur le i,
Point fini,
Poing !

Qu'est-ce que ? Quoi (?) est-ce ? Est-ce Quoi (?) ? Interrogation première, universelle et unique dont la seule réponse demeure l'interrogation elle-même : Quoi (?). Car nul Être, ou conscience existentielle quelle qu'elle soit, ne sait répondre à : qu'est-ce que l'Être, l'univers et pourquoi ?

Par conséquent, le postulat établi est le suivant : Quoi (?) est raison d'être et seule raison d'être de toutes choses.

Point !

Corollaire 1 : Tout - Objet de Quoi (?).

Corollaire 2 : Tout - Uni-vers Quoi (?).

Corollaire 3 : Tout - Pour Quoi (?).

COROLLAIRE 1 : TOUT – OBJET DE QUOI (?)

*Qui suis-je ? Interroge l'Être,
Qui suis-je ? Que je ne sache l'Être,
Suis-je l'hôte ?
Suis-je le maître ?
Qui m'interroge ? Avant de n'être,
Moi, qui suis ici objet,
Amnésié de naître.*

Qui interroge ? Qui interroge Quoi (?) ? Et pourquoi Qui et/ou l'Esprit de Quoi (?) s'interroge-t-il ? Ne précède-t-il pas l'Être ? Et de ce fait, ne devrait-il pas se reconnaître et/ou savoir Quoi (?) ? Or, l'Esprit ne sait plus l'antérieur et/ou le sens et la raison d'être qui le définit ici et maintenant. En surgissant, en faisant corps, Qui et/ou l'Esprit de Quoi (?) s'est oublié. D'où l'hypothèse : l'existence annihile toute connaissance de l'antérieur et cette amnésie existentielle est conditionnelle à l'état d'être, ici et maintenant.

Point !

L'existant concoure à se construire dans un projet de connaissance de plus en plus élaboré. En effet, si avant l'Être ou dans la période d'inconscience existentielle, l'essentiel du projet de la connaissance de Quoi (?) consistait principalement à parachever l'Être; dans la présente période ou celle de la conscience, il se poursuit justement par l'intermédiaire de l'Être et de ses mains créatrices vers l'étape supérieure en devenir, soit la réalisation du Sur-Être.

Alors Moi ?

Moi suis l'existence qui parle. Moi a un nom, un visage, une façon unique de s'animer, d'être Qui et/ou l'Esprit de Quoi (?). Plus, Moi suis l'expression du dire de l'Être dans le réel, un aspect de sa réalité en symbiose avec toutes ses autres parties œuvrant dans l'univers. Bref, Moi suis libre. Et de ce fait, Moi peux décider de participer ou de ne pas participer au projet de la connaissance de Quoi (?). Moi peux agir, peux faire, peux causer; comme Moi peux non agir, ne rien faire, ne rien causer. Moi peux même tout refuser et m'autodétruire. C'est cette destinée qui fait de Moi un objet dont toutes les composantes sont Uni-vers Quoi (?).

COROLLAIRE 2 : TOUT - UNI-VERS QUOI (?)

*Dans ma porte un arbre,
Dans cet arbre, la vie;
Dans cette vie, tous les arbres,
Chacun des arbres,
Aucun arbre,
Même son Esprit,
Qui ne soit du tout, de la somme, ou de la partie,
Le reste n'étant pas ici.*

Quand est-ce que ? Où est-ce que ? Comment est-ce que ? L'Esprit de Quoi (?) s'exprime dans les limites structurelles de la matière au moment où celle-ci surgit. L'Esprit de Quoi (?) n'est pas seulement la forme existentielle de ce que l'on voit; il est aussi toute la forme existentielle à venir et toute celle même qui ne viendra jamais réellement. À preuve, l'existant adopte une multiplicité de formes (l'Être inclusivement) qui se contiennent toutes intrinsèquement les unes les autres, qu'elles proviennent du tout, de la somme ou de la partie. Car l'Esprit de Quoi (?) ne crée pas, il s'autoréalise.

Autrement dit, telle une boule de pâte à modeler, l'existant s'engendre sur lui-même et est organisé de façon à cumuler, transmettre et perpétuer l'état de la connaissance de Quoi (?) dans le temps. Tout comme la coquille de l'œuf qui éclate pour laisser naître le poussin qu'elle a contribué à mettre au monde, la spécificité corporelle de l'existant doit éclater pour laisser place au dire de Quoi (?) dans cet Uni-vers. Ainsi la pierre meurt-elle pour dire le sable, l'eau pour dire la vapeur, l'arbre pour dire le bois, l'étoile pour dire le trou noir, le spermatozoïde et l'ovule pour dire le nouveau-né, et ainsi de suite jusqu'à la révélation originelle. En somme, comme une supernova, cette matrice constituée par l'étape de la mort est essentielle parce qu'elle permet de libérer et de transmettre la connaissance acquise par l'objet au cours de son existence matérielle (atomique, biologique et/ou autre à venir).

Implacable destin qui nous aura permis de naître, croire de vivre et accepter de mourir pour Quoi (?).

Point !

COROLLAIRE 3 : TOUT – POUR QUOI (?)

*Merveilleuse béatitude,
Divin abandon,
Grâce, ivresse, plénitude,
Quintessence de la raison,
Que l'ultime connaissance,
Le savoir certain,
Absolue conscience,
Dans l'espace du matin,
Et qui fait dire, intervalle inouï,
Jusqu'au moment exact de la rose qui fleurit.*

*D'yeux, que cherchez-vous, que vous ne regardiez qu'au delà de nous ?
D'yeux, me voyez-vous, quand je regarde au-dedans de vous ?
D'yeux, vous voyez-vous, quand vous regardez au-dedans de nous ?
Dieu !*

L'Esprit est l'énergie qui meut la matière. Car comment la matière pourrait-elle s'animer et surtout être consciente d'exister si l'Esprit en était absent. L'Esprit permet de poser la question comme il permet d'élaborer la réponse. Voilà le fait que l'on peut constater à chaque moment de notre existence : nous ignorons tous **Quoi (?)** et/ou pour **Quoi (?)** nous sommes. Et si le temps était la manifestation dimensionnelle de l'Esprit de **Quoi (?)** dans cet Uni-vers spatio-temporel ? Alors d'yeux de **Quoi (?)** ? D'yeux de l'Esprit de **Quoi (?)** dans le miroir de l'Être qui surgit en **Moi** ? D'yeux de Dieu dans le miroir de l'Être Uni-vers la connaissance de **Quoi (?)** ? Pourquoi Dieu, si Dieu est pour **Quoi (?)**.

L'Être et/ou Moi doit s'incliner devant le projet de la connaissance de **Quoi (?)**. Au contraire, c'est lorsque celui-ci tente de subjuguier ce destin ou de s'en approprier la finalité que le mal apparaît. Voilà l'objet de l'interrogation : qu'est-ce que l'Être, l'univers et pourquoi ?

Apprendre, connaître et savoir Quoi (?).

Point !

ÉPILOGUE

**Au plafond, il y avait des trous,
Mais dans ces trous, on n'y trouvait rien,
Rien, et pourtant de mes doigts tel un fou,
J'y cherchai tant de bien.**

**Étaient-ils vraiment si vides,
Pour qu'un seul d'entre eux même ne soit le mien,
Avais-je eu l'âme à ce point candide,
Pour croire qu'avec moi il eût été plein.**

**Trous ! Trous ! Trous !
Dussé-je n'en jamais voir le bout,
N'aurai de cesse qu'au dernier coup de marteau sur le clou,
Trous ...**

Document produit avec Adobe Acrobat

Édition et composition

Fondation littéraire Fleur de Lys inc.
44, rue Chabot, Lévis, Québec, Canada. G6V 5M6
Téléphone : (418) 838-0890

<http://www.manuscritdepot.com/>

Impression

Fondation littéraire Fleur de Lys, Mars 2006.

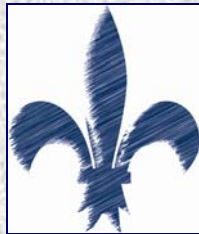
Imprimé au Canada.

Au sujet de l'auteur



Denis BariBeau
(4 avril 1951)

Je suis apparu le 4 avril 1951 dans la plus belle ville d'Amérique française : Québec. Et comme Peter Pan, j'ai mis du temps à vieillir. Mais qu'importe, puisque j'écrivais déjà dès l'adolescence : poèmes, chansons, pensées, etc. Tant de mots et de nuits blanches aujourd'hui disparus. Que reste-t-il ? Sinon cette récurrente obsession pour l'indéfinissable raison des choses. Voilà pourquoi, tel un porte-parole irresponsable, ma date de naissance accompagne toujours mes écrits.



Fondation littéraire Fleur de Lys

Le premier éditeur libraire francophone
sans but lucratif en ligne sur Internet

<http://www.manuscritdepot.com/>